Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (1956)

Heft: 36

Rubrik: Auktionsberichte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sächsischen Staat Reichtum und ungeahntes Prestige bringen, unschätzbar war der Gewinn, den die Kunst der Epoche aus dem neuen Werkstoff zog. Man hat — vielleicht nicht mit Unrecht — die graziöse Kunst der Kändler und Bustelli als den vollkommensten Ausdruck des Rokoko bezeichnet . . .

In der Nacht vom 13. auf den 14. Februar 1945 erlebte die Stadt den vernichtendsten Fliegerangriff vor Hiroshima: das ganze alte Dresden mit allen Kunstdenkmälern wurde zerstört, während die kriegswichtigen Industrien verschont blieben. Wieviel von den 650 000 Einwohnern und 750 000 Flüchtlingen, die die Stadt bevölkerten, umkamen, darüber fehlen zuverlässige Angaben; sie schwanken zwischen 35 000 und 250 000 Opfern. Das Dresden August des Starken, die Stadt, die als Kunstwerk die musikalischste unter den nördlichen war, die dem Abendland das Porzellan neu schenkte, diesen grazilsten Stoff einer verspielten Kunst, dieser «heitere Morgenstern, der der Welt leuchtete» (Gerhart Hauptmann), war ausgelöscht.

Spel van Handen

Maakt de mens van klei een pot,
dubbel is hij beeld van God:
hij verkiest de weke klei,
kneedt die naar zijn keuze vrij;
vormt een vat naardat hij wil,
zet de draaischijf aan of stil.
En de klei beklaagt zich niet,
wat er ook met haar geschiedt;
maakt geen groots of droef misbaar,
zegt niet: Heer, wat doet Ge daar?
't Is genoeg om zonder vrezen
klei in's Heren hand te wezen.

C. Rijnsdorp in «Nieuwe Haagsche Courant», 18. 8. 56

VI. Auktionsberichte

533 280 francs pour une tasse et une soucoupe de Sèvres

Les ventes de porcelaines ont été peu nombreuses cette année à l'Hôtel Drouot. Celle que dirigeait Me Libert, le 27 juin, n'était même pas une vente spécialisée puisque des meubles et des objets d'art importants y figuraient. Cependant l'élément essentiel appartenait à la céramique: porcelaines anciennes de Saxe, de Sèvres, de Mennecy, de Chantilly, potiches, vases et plats de la Chine, d'époques K'ien-Long et Tao-Kouang.

Les enchères les plus élevées sont alliées à des pièces sorties des deux plus célèbres manufactures au XVIIIe siècle: Meissen en Saxe et Sèvres en France, réputées pour occuper le premier rang, l'une pour la pâte dure, l'autre pour la pâte tendre.

Avec les porcelaines de Saxe, les plus nombreuses, so trouvait une paire de petites statuettes de perruches perchées sur un tronc d'arbre — décorées au naturel avec une monture en bronze doré, elles se sont vendues (sans les frais): 430 000 francs, tandis qu'un plat à barbe à décor polychrome décoré de personnages de la comédie italienne et de paysages, partait à 130 000 francs; une boîte décorée sur les six faces de scènes polychromes avec une monture en pomponne à 155 000 francs; une paire de bougeoirs formés chacun d'un personnage assis tenant de part et d'autre, une branche fleurie porte-lumière, à 145 000 francs et un Bourdalou à 265 000 francs. Celui-ci était décoré de scènes à personnages dans des encadrements en dorure et de bouquets de fleurs de style coréen. On sait que ce nom de Bourdalou était donné à la fin du XVIIe siècle et au commencement du XVIIIe siècle, à des vases de nuit de forme ovale et de petites dimensions.

La manufacture de Sèvres n'occupait que quatre numéros au catalogue; mais, après un petit crémier tripode en pâte tendre payé 13 500 francs, deux coquetiers ornés d'oiseaux, 28 000, et une tasse et sa soucoupe à décor de personnages 28 000 francs; une autre tasse et sa soucoupe en pâte tendre avec des oiseaux en polychromie sur des arbustes et fonds rose Pompadour et vert devait atteindre 440 000 francs, soit avec les frais 533 280 francs. On notait aussi pour une paire de petits cache-pot, en Chantilly (décor dans le style coréen) 165 000 francs, et 225 000 francs pour un sucrier en Mennecy, avec un couvercle surmonté d'une fleur en relief — et la marque en creux. (M. Nicolier, expert)

(Arts-Paris, le 11 juin 1956)

Un service de table de la marquise de Pompadour atteint 2 380 000 francs

Quelques années avant sa mort, la marquise de Pompadour, qui avait beaucoup d'ordre, dressait un inventaire de ses biens. Elle remettait à Collin, son intendant, un mémoire intitulé: «Etat de mes effets en général» (octobre 1757), sur lequel on trouvait la description d'un beau service en porcelaine de Chine d'époque Kien-Long, comprenant plus de cent pièces. Celles-ci étaient décorées de fleurs variées (dites de la famille verte) et des armes parlants de la marquise: un poisson rouge et un oiseau pour rappeler que la favorite de Louis XV était née Jeanne-Antoinette Poisson et que ses héritiers s'appelaient de Sainte-Colombe. Au XVIIIe siècle, la mode voulait que dans l'entourage royal chacun possédât un service en porcelaine commandé à la Compagnie des Indes. Le travail était exécuté par des artisans chinois qui mêlaient la décoration de leur pays aux dessins occidentaux qu'on leur faisait parvenir, les armoiries entre autres. Les 73 pièces restantes de ce service de table dont on connaît toute l'histoire sont passées en vente à Nice à la villa Robioni, le 22 mai. Me Terris, avec M. Marniti, expert, en a obtenu 2 380 000 francs. Après la mort de la favorite, il est passé entre les mains de son frère, Albert-François Poisson, marquis de Marigny, directeur général des bâtiments du roy, avant d'être mis aux enchères, le 4 mai 1785, «au pavillon de Bercy», au bord de la rivière, dans le château dit «le

Paté», par Basan et Julot fils, experts, assistés de Me Florentin huissier-priseur.

En ce temps-là les experts se faisaient aider par les commissaires-priseurs!

(Plaisir de France, Paris, juillet 1956)

Keen Bidding for «Swan» Pieces

Some exceptionally good porcelain, which included part of the famous Swan service made at Meissen by Kaendler for the Saxon Court favourite Count Brühl, about 1738 to 1740, feched excellent prices at Sotheby's yesterday, 164 lots bringing in a total auf £20,932. The plates from the Swan service were sold in pairs at more than £200 a pair. Of the other pieces, a tazza sold for £440, a double-handled dish for the same amount, and a pair of wine cradles for £780.

As usual on these occasions Mr. Weinberg set the pace and came in ahead of the field in early every contest. He also acquired a rare pair of Mennecy figures of Chinamen for £560; a pair of green, blue, and red Meissen parrots, the eyes set with garnets and each bird with a silver gilt collar from which hangs a cherry 5½ inches high for £640; and a clock in the form of a pedestal of rose-colour Sèvres porcelain surmounted by an ormolu basket in which the clock is set for £1,650.

A pair of Chelsea tureens in the shape of two partridges made £750 (Adley); a pair of Chelsea mulberry leaf dishes £420 (Adams); a pair of Derby candlestick figures of Punch und Harlequin £440 (Woollett); and a rare Worcester figure of a Turkish woman £420 (Tilley).

(The Times, London, June 27, 1956)

Porzellan und Ostasiatica bei Fischer

Mit Porzellan, Fayencen und Steingut wurde die Frühjahrsauktion der Galerie Fischer an der Haldenstrasse in Luzern begonnen. Die beachtlichsten Zuschläge fielen bei der erstgenannten zerbrechlichsten Serie. So brachte es das seltene Kändler-Modell eines Dudelsackbläsers (Meissen) auf 2100 und ein Eichelhäher (Höchst) sogar auf 3000 Franken. Für 560 Franken ging die achtkantige Meissner Teekanne aus der Höroldt-Zeit heraus, und 2600 Franken galt das 30teilige Meissner Kaffee- und Tee-Service aus der Marcolini-Zeit. Ebenfalls 30 Stück umfasste das Nyoner Tee-Service, das 1300 Franken kostete, und mit dem Höchstzuschlag des Morgens wurde das besterhaltene, sehr schöne, alte Zürcher Service ausgezeichnet, das erst beim Ausruf 5900 Franken den Besitzer wechselte. Von den Fayencen, diesmal nur in bescheidenem Umfang angeboten, erwähnen wir einzig den italienischen Majolika-Krug (um 1600), für den 580 Franken bezahlt wurden, vom Steingut den Raerener Henkelkrug aus dem Jahre 1584, der auf 250 Franken zu stehen kam. Es folgten die Ostasiatica, zuerst mit einigen chinesischen Porzellanen (blau-weiss, Kang Hsi), wovon das Paar landschaftlich dekorierter Vasen für 220 Franken und die Platten für 200 bis 400 Franken erworben werden konnten. Dass bei Stücken persischer Herkunft günstige Käufe gemacht werden konnten, zeigte sich schon im Rahmen dieser gemischten Reihe der Ostasiatica, erst recht aber bei der Versteigerung der Sammlung A., Teheran, bestehend aus persischen Bronzen, Gläsern und Fayencen, die nicht übertrieben gut gingen, vermutlich weil sie einerseits als Handelsobjekt noch nicht en vogue sind und anderseits vom allgemeinen Publikum als begehrenswerte Zierstücke gerade für moderne Wohnungen noch nicht entdeckt worden sind. So waren selbst die grazilsten Bronzefigürchen, -öllämpchen, -krüge und -vasen meist paarweise schon um 100 Franken herum erhältlich, und auch die schlichten, form- und farbschönen Fayencen (bis zu 2000 Jahre alt), brachten es selbst paarweise oder zu dritt nie über Zuschläge von 200 Franken.

(Luzerner Tagblatt, 13. Juni 1956)

Christie's London

Das Auktionshaus, das 1766 gegründet wurde, hatte dieses letzte Quartal zwei grössere Porzellan-Versteigerungen, die von van Zuylen (8. Juni) und die von Mr. Lewi aus Südamerika (3. Juli). Es seien hier zur Orientierung unserer Sammler einige Zuschlagspreise angeführt.

Sammlung Baroness van Zuylen:

1 Marseille-Fayencegruppe: Schäfer und Schäferin 365 Schweizer Franken;
1 kleine Delfter Vase 32 Schweizer Franken;
1 Loosdrecht-Teeservice, 38teilig, 6250 Schweizer Franken;
1 Paar Niderviller Biskuit (Knabe und Mädchen) zusammen 90 Schweizer Franken;
1 Gruppe Niderviller, 5figurig, 75 Schweizer Franken;
2 Zürcher Figuren, Gärtner und Gärtnerin (22 cm hoch), 6000 Schweizer Franken;
2 kleinere Frankenthaler Kindergruppen, zweifigurig, 450 und 900 Schweizer Franken;
1 Höchster Knabe (15 cm hoch) 415 Schweizer Franken;
1 Limbach-Gruppe, zweifigurig, er mit Flöte, sie mit Mandoline (18 cm hoch), 2850 Schweizer Franken (!).

Meissen:

Verschiedene Vasen, alle aus späterer Zeit, zwischen 280 und 900 Schweizer Franken;
1 ovale Platte (30 cm) aus dem Service für Clemens August 1210 Schweizer Franken;
1 Teeservice, 14teilig, bemalt von Chr. Fr. Herold, 13 000 Schweizer Franken;
1 henkellose Tasse und Untertasse mit Chinesen in Landschaft 800 Schweizer Franken;
1 Schüssel (35 cm Durchmesser), bemalt mit Herold-Chinesen auf Konsolen, auf den Rändern Hafenszenen in Reserven, 11 700 Schweizer Franken;
1 Bourdalou (26 cm lang), bemalt mit ländlicher Szene, um 1750, 5200 Schweizer Franken;
1 Teller (27 cm Durchmesser), bemalt von Mayer-Pressnitz, mit Jagdszenen, 1900 Schweizer Franken;

1 Gruppe, Frühling darstellend durch zwei Putten, Modell von E. Meyer, 970 Schweizer Franken;
1 Figur spinnendes Mädchen 1300 Schweizer Franken;
1 kleiner Kändler-Harlekin mit Dudelsack 710 Schweizer Franken;
1 Fischverkäuferin (15 cm hoch) 1000 Schweizer Franken;
5 Bergmänner, Modelle von Kändler, 19 500 Schweizer Franken;
1 Gruppe Beltrame und Columbine, gen. der spanische Liebhaber, 9360 Schweizer Franken;
1 kleine Liebesgruppe, Kavalier mit Tabakdose, 6750 Schweizer Franken;
4 Figuren, Darstellungen der Kontinente, von Kändler, 4500 Schweizer Franken.

Nymphenburger Sammlung:

Weisse Puttenfiguren von Bustelli (9 cm hoch) gingen weg zwischen 65 und 250 Schweizer Franken;
die gleichen, bemalt, zwischen 450 und 1450 Schweizer Franken;
Weisse Puttenfiguren aus der Serie der ovidischen Götter zwischen 65 und 1600 Schweizer Franken;
die gleichen, bunt bemalt, zwischen 400 und 3100 Schweizer Franken;
Einzelfiguren: Paar sitzende Chinesen auf kleinem Sokkel 6250 Schweizer Franken;
1 zweites gleiches Paar 9750 Schweizer Franken, der Chinese allein 2250 Schweizer Franken;
2 sitzende weisse Chinesen auf hohem Piedestal (30 cm hoch), weiss, 10 400 Schweizer Franken;
4 Büsten, weiss, Jahreszeiten, 6760 Schweizer Franken;
die gleichen, bemalt, 8450 Schweizer Franken;
1 Fischer, weiss, 6750 Schweizer Franken;
1 Bettler, weiss, 1700 Schweizer Franken;
1 Eiermädchen, bemalt, 3900 Schweizer Franken;
1 Pilzverkäuferin, bemalt, 6500 Schweizer Franken;
1 Pilgerin, bemalt, 9750 Schweizer Franken;
Von den Italienischen Komödianten, alle weiss, brachten: Pierrot 2600, Capitano 1800, Columbine 3250, Donna Martina 3380, Clorinda 3380, Octavio 1950, Scaramouche 4000 Schweizer Franken; bemalt brachte Isabella 26 000, Capitano 28 600, Lucinda 60 450, Harlekin 13 000 Schweizer Franken;
Von den Gruppen: der gestörte Schläfer 13 000, das Liebespaar in der Ruine 11 700, der stürmische Liebhaber 8060, der Lauscher am Brunnen 6240, Neger und Negerin mit Deckelgefässen 9750 Schweizer Franken.

Modelle von Auliczek:

Gruppe Schäfer und Schäferin sitzend neben Blumenkorb 3120, Schäferin 975, sitzendes Mädchen 600 Schweizer Franken;
Geschirre: Tabakdosen, je nach Bemalung, 250 bis 3770 Schweizer Franken;
Stockgriffe und Pfeiffenköpfe, Modelle von Bustelli, alle bemalt, zwischen 500 und 950 Schweizer Franken;
Tiere, modelliert von Auliczek und Bustelli: Adler 6500, Bulldogge 1300, weisser Papagei 1200, kleinere weisse Hunde zwischen 350 und 800 Schweizer Franken;
Geschirre: Bierkrug um 1760 mit bunten Blumen 800, einer mit Hausmalerei nach Ferréol 2270, zwei weisse Kerzenstöcke 250, bemalt 4000, 1 Weihwassergefäss 4000, drei Vasen (24 cm hoch) 7280, Teetassen und Teller gingen fort zwischen 100 und 300 Schweizer Franken;
Weisse Plaketten und Büsten von Melchior brachten 100 und 200 Schweizer Franken.

Fassen wir das Ergebnis zusammen, so müssen wir sagen, dass wieder die Komödianten von Bustelli, vor allem gut bemalte, Höchstpreise erreichten; immerhin stehen diese beträchtlich zurück zwischen jenen vom 1. Dezember 1954, wo bei Christie's für 9 Bustelli-Komödianten die enorme Summe von 465 000 Schweizer Franken in 20 Minuten bezahlt wurden. Diese stammten aus derselben Sammlung der Baronin van Zuylen, die auch die obige Christie-Auktion «belieferte». S. D.

VII. Feuilleton

KLEINES PORZELLANKOLLEG

Von Marianne Lindau

An der Drehscheibe sitzt der Töpfer, und seine flinken, geschickten Hände drehen runde Tassen und Teller, Kannen, Dosen, Giesser und Suppenschüsseln, Salatschüsseln oder ähnliches. Dagegen werden ovale oder viereckige Formen gegossen bzw. geformt. Henkel, Schnaupen, Füsse und Knöpfe werden eigens hergestellt und an die Porzellankörper «angarniert». Figuren werden entweder gegossen oder geformt oder die einzelnen Teile zusammenmodelliert, denn nicht alle Porzellanplastiken können in einem Stück gegossen werden. Geschickte Hände geben dem Werk die nötige letzte Retusche, denn bei mehrteiligen Formen entstehen an den Nahtstellen Wulststreifen, die sorgfältig eingeebnet werden müssen. Makellos verlässt jedes Stück Porzellan das Werk.

Für Porzellan, das gedreht oder gegossen wird, werden Formen aus Gips verwendet. Reliefverzierungen sind bereits in die Gipsform eingelassen und prägen sich automatisch ab.

Der poröse Gips saugt einen Teil des Wassers aus der Masse. Dabei bildet sich an den Wandungen eine dünne Porzellanschicht. Der Porzellankörper schrumpft oder «schwindet» und lässt sich leicht aus der Form heben. Die Kanne wird dann geputzt und getrocknet und bei 800 Grad im Ofen «verglüht». Zum Schluss wird sie durchs Glasurbad gezogen.

Um einen Teller mit einem fein modellierten Rand drehen zu können, muss ein Mann drei Jahre lang lernen.

Von der Idee des Künstlers bis zum fertigen Stück ist ein langer Weg. Der Künstler zeichnet zuerst seine Idee für das Gefäss. Sie dient dann zur Vorlage für das erste Tonmodell.

Bei Elfenbeinporzellan wird der normalen Porzellan-